Document généré le 23 avr. 2024 06:23

Vie des arts

Vie des arts

Tradition et révolution

Jacques de Roussan

Numéro 45, hiver 1967

URI : https://id.erudit.org/iderudit/58342ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)
1923-3183 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

de Roussan, J. (1967). Tradition et révolution. *Vie des arts*, (45), 17–17.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1967

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

TRADITION ET RÉVOLUTION

par jacques de roussan

Nous sommes en pleine révolution et bien peu d'entre nous s'en aperçoivent! A force de vivre quotidiennement dans le miracle des multiples découvertes et inventions de l'époque contemporaine, nos facultés d'étonnement et d'intérêt s'émoussent d'autant plus vite que les changements technologiques sont rapides et nombreux.

Notre société et notre culture sont en pleine mutation: nous vivons dans une ère de communication instantanée et, en technologie, une découverte n'attend pas l'autre. Après les satellites artificiels, ce sera bientôt le règne du laser; après le laser . . .? Cette quasi-instantanéité d'un événement et de sa retransmission influence profondément – et inconsciemment – notre puissance de vivre et de penser. L'art n'échappe pas à cette révolution et autorise une plus grande diffusion et une plus grande actualité. Les artistes en profitent, le public en profite. Ce qui permet à la société de se cultiver du bas vers le haut et à la culture de se démocratiser du haut vers le bas. Le processus, une fois commencé, se transforme en un cercle jusqu'à ce qu'il atteigne un point de saturation . . . encore bien éloigné!

La radio, la télévision, les satellites . . . Que devient dans tout cela le rôle du journal culturel, de la revue d'art? On imprime toujours – ou à peu près – comme à l'époque de la découverte de l'imprimerie, il y a maintenant plus de cinq siècles. Bien sûr, on imprime plus rapidement et on reproduit les couleurs véritables des oeuvres d'art mais – et en dépit d'un changement technologique radical qu'il est impossible de prévoir à l'heure actuelle – le rôle de l'imprimé restera toujours celui d'un témoignage traditionnel et concret de l'oeuvre humaine, à la disponibilité immédiate de chacun. Ce moyen de communication est pour longtemps encore le plus durable. Diffusion de masse certes, et c'est heureux, mais aussi diffusion de qualité qui permet à chacun d'entre nous d'être seul, face à face, avec ce que l'art universel a créé en osmose à partir de la nature, de l'homme et de l'esprit.

Chacun veut et voudra garder pour lui une parcelle du génie créateur dont il est, au niveau collectif, l'un des rouages indispensables. Car, tout autant que l'artiste, le public est et sera de plus en plus un participant à l'oeuvre d'art, justement parce qu'on met à sa disposition une information instantanée mais fugitive dont la preuve tangible, à part la possession, ne peut être que la reproduction permanente par l'imprimé.

Le train, le bateau, l'avion sont encore actuellement des moyens de transport de type conventionnel et habituel. Grâce aux nouvelles techniques d'information, ils agissent de plus en plus comme des véhicules irremplaçables pour la diffusion temporaire de la culture. Leur multiplicité et leur efficacité ont abaissé dans de nombreux cas plusieurs barrières matérielles et temporelles. Dans tous les pays, un public grandissant et de mieux en mieux informé veut – exige, faudrait-il dire – admirer ce que le voisin a créé et, en retour, n'attend souvent même pas qu'on le sollicite pour envoyer outre-frontière et outre-mer les produits de son génie propre. Un tel échange ne peut que faciliter compréhension mutuelle et même amitié réciproque, d'où l'utilité du développement continu de l'information mais aussi la nécessité du témoignage de l'imprimé.

Tradition et révolution: deux concepts qui sont la base même de la pensée culturelle de l'humanité.